



Journal de Bord d'un confinement

Atelier
écriture 

E comme Ennui

A l'annonce du confinement, j'ai filé acheter de quoi occuper la famille. Un nécessaire de peinture, des livres, de la colle et même des paillettes. Il fallait de quoi occuper les minutes, les heures, les journées. Ces journées sont devenues des semaines puis des mois. Des mois sans école, des mois sans collègues, des mois sans balade, des mois sans ces mille détails qui font la vie. Il fallait combler les trous, combler l'ennui. Petit à petit a commencé la course du meilleur confinement : je vais prévoir une liste d'activités pour occuper la petite, caler un cours de sport en visio, organiser un whatsappero, je vais trier mes pla-cards, je vais travailler mieux ... Je vais, je vais ... Je vais me fatiguer pour poursuivre un rythme contre lequel j'avais pourtant tant pesté.

Et puis stop ! Si je réapprenais à m'ennuyer, à re-garder les minutes s'égrener. Si j'apprenais à mon enfant à s'ennuyer.

On va s'ennuyer et puis vivre. On va se draper de cet ennui, comme on le ferait d'une étoffe de luxe parce qu'on a la chance de pouvoir rester à la maison, à l'abri.

Elodie

